



Coll. ABIS

BELLEY D'HIER

La place des Terreaux

Au Moyen Âge, l'espace délimitant ce qui forme aujourd'hui la place des Terreaux n'était alors qu'un terrain vague, bosselé, boueux, recevant les eaux pluviales des hauteurs de Melon. La "Société des Enfants de la ville de Belley" s'y entraînait à l'arquebuse.

Autour, une nature de prés, de champs et de bois couvrait les pentes. Cet espace était bordé au nord par la route empierrée provenant de Lyon, qui se prolongeait dans la ville. Il était également traversé à l'Est par l'ancienne voie romaine Vienne-Genève.

Au carrefour de ces deux voies, on éleva en 1342, jouxtant une modeste chapelle, un hôpital, loin des habitations, composé d'une seule pièce insalubre et humide que l'on remplaça à la fin du XVII^e siècle par un édifice plus convenable de six lits.

Entre temps, à la fin du XIV^e siècle, après l'incendie qui détruisit les habitations de Belley, on releva l'ancienne enceinte romaine laissant hors la ville mais en bordure cet espace des Terreaux ainsi dénommé, à l'exemple des Places des Terreaux de

Lyon et d'Autun, en raison des débris que l'on accumula en ce lieu. L'une des portes de la ville, celle dite de Lyon, se situait à l'extrémité ouest de l'actuelle Grande-Rue réurbanisée à partir du XV^e siècle avec l'implantation du Bailliage du Bugey et la construction des premières maisons bourgeoises qui la jalonnent.

Une place urbaine dès le XVI^e siècle

Le développement de la ville entraîna aux XVI^e et XVII^e siècles celui des faubourgs, faute de place à l'intérieur de l'enceinte, et, notamment, celui dit de la Louvatière autour des Terreaux sur lesquels s'installèrent des équipements, des commerces et des habitations. Des maisons à arcades furent édifiées peu à peu, délimitant le périmètre de cet espace bientôt nivelé, nettoyé, empierré et qualifié de place urbaine, abritant le service des diligences, des auberges et des commerces. Depuis 1692, les habitants avaient pris l'habitude de se réunir autour d'un grand feu de joie, le jour de la nativité de la Saint-Jean. Les halles publiques, pla-

cées auparavant dans la Grande rue contre la porte de Lyon, furent déplacées en 1746 sur cette place le long de la muraille et reconstruites en 1850 au même emplacement. La place des Terreaux concentra dès lors l'essentiel de l'activité urbaine, abritant même les foires mensuelles.

La fontaine, emblème de la place des Terreaux, de style Napoléon II, trône en son centre depuis 1864. Ce lieu, où bat le cœur de la ville, était autrefois orné d'une croix, déplacée place des Fours lorsqu'une première fontaine fut installée en septembre 1766.

Le temps passant, les maisons à arcades ont été détruites et remplacées par les constructions actuelles, créant par leur volumétrie et leur variété, accompagnées de la musique des eaux de la fontaine, une ambiance d'équilibre et de convivialité que troublent malheureusement les nuisances de la circulation automobile de notre époque.

Sources : Société savante
Le Bugey et Abis